



Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

150-151 | 2017

Racisme et sexisme

Structures idéologiques de l'État « malfaiteur » et mobilisations pentecotistes en contexte ivoirien

Ideological Structures of the "Maleficent" State and Pentecostal Mobilisations in the Ivoirian Context

Franck Gawa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6822>

DOI : 10.4000/jda.6822

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2017

Pagination : 217-237

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Franck Gawa, « Structures idéologiques de l'État « malfaiteur » et mobilisations pentecotistes en contexte ivoirien », *Journal des anthropologues* [En ligne], 150-151 | 2017, mis en ligne le 15 novembre 2019, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/jda/6822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.6822>

Journal des anthropologues

STRUCTURES IDÉOLOGIQUES DE L'ÉTAT
« MALFAITEUR »
ET MOBILISATIONS PENTECÔTISTES
EN CONTEXTE IVOIRIEN

Franck GAWA*

La modernité religieuse en Côte d'Ivoire apparaît singulièrement ambivalente et contraire à l'imaginaire des anthropologues africanistes et de nombreux spécialistes en sciences sociales intéressés par les questions religieuses en Afrique. En effet, la reconfiguration du champ politique ivoirien amorcée avec la réouverture du jeu politique aux alentours des années 1990 a coïncidé avec des mutations sociales importantes sur le plan religieux. Depuis la fin des années 80, avec l'effondrement du régime à parti unique dirigé par Félix Houphouët Boigny, la Côte d'Ivoire apparaissait, grâce aux relais médiatiques, comme un pays catholique en raison de l'affiliation religieuse de son premier président. Mais l'observation empirique au sens anthropologique montre, depuis cette période, une pluralisation des offres magiques et religieuses dans l'espace public. Cette offre religieuse va des prophétismes traditionnels dont le chef de file est Koudou Jeannot, aux religions coutumières en passant par les nouvelles Églises de

* Université Félix-Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody – Côte d'Ivoire
Courriel : gfranckghislain@yahoo.com

réveils protestants évangéliques et pentecôtistes (Église Universelle du Royaume de Dieu, Winners Chapel, Foursquare, etc.) – mais aussi aux sectes internationales telles que la Rose-Croix, la Franc-maçonnerie, Eckankar¹. Cette offre religieuse concerne les populations salariées et scolarisées. Elle existe dans les principales villes ivoiriennes. Le christianisme représente 32,9% du paysage religieux ivoirien, l'islam 38,6%, les religions traditionnelles 11,9% et les autres religions 16,7% sur une population qui compte environ 21 millions habitants².

Par ailleurs, bien que l'opinion publique accorde à un grand nombre de ces religions et offres magiques un rôle quasi privé destiné à un usage familial et individuel, ces structures religieuses sont bien décidées à revendiquer leur présence dans l'espace public. Elles se sont spécialisées, au tournant de la crise de la caféiculture et de la cacao-culture³, dans le traitement de l'infortune, la guérison des maladies telles que le sida et la stérilité, la délivrance des âmes ou encore la recherche d'un conjoint ou d'un emploi pour les plus démunis. Cet investissement religieux touche aussi le domaine architectural à travers la construction d'édifices sanitaires et éducatifs ou encore de vastes projets architecturaux avec l'aide d'ONG et de partenaires religieux implantés dans le système international. Des illustrations perceptibles en sont le temple du Cénacle du Saint-Esprit des chrétiens du *Royaume de Dieu*, installé en plein centre-ville dans la commune d'Adjamé, et la grande

¹ Eckankar est un mouvement religieux, reprenant diverses pratiques et croyances de l'hindouisme, du sikhisme et du soufisme, fondé aux États-Unis en 1965. Il se définit comme « la religion de la lumière et du son de Dieu » et prétend fournir un chemin spirituel vers la compréhension de soi comme âme éternelle et le développement des états de conscience supérieurs.

² Estimation du ministère de l'Intérieur datant de 2008.

³ Les progrès constatés au cours des quinze premières années de l'Indépendance ont fait place à une longue période de récession économique, favorisée par la chute des cours mondiaux des matières premières agricoles (café-cacao) et aggravée par la crise politico-militaire déclenchée en 2002.

mosquée du Plateau. Ce phénomène s'étend davantage avec la mouvance pentecôtiste car un nombre toujours croissant d'Ivoiriens considèrent que son action a sauvé ce pays ouest-africain d'une possible guerre civile généralisée. Pour de nombreux spécialistes de la Côte d'Ivoire, au contraire, son intervention a plutôt contribué à précipiter le pays dans le chaos depuis son entrée dans la voie tumultueuse de la démocratie pluraliste (Dozon, 2008 ; Mary, 2002). Le milieu protestant-évangélique compte plus de 7 millions de fidèles dont 4 millions d'évangéliques⁴ (Guiblehon, 2012 : 117).

Comprendre le succès du pentecôtisme auprès des populations urbaines nécessite une mise en contexte de cette religion à travers les stratégies de mobilisations idéologiques que mènent ces communautés chrétiennes dans l'espace public depuis la fin des années 80. En effet, tout pouvoir, qu'il soit politique ou religieux, se fonde sur un discours de légitimité. Ainsi parler du langage religieux ou mieux du discours religieux pentecôtiste, c'est mettre en exergue les logiques sociales et idéologiques qui le gouvernent, mais aussi créer un effet de sens en relation avec le contexte social ivoirien. Cet article vise à démontrer les fondements idéologiques qui structurent et légitiment le succès des mobilisations pentecôtistes dans la ville d'Abidjan et par extension en Côte d'Ivoire. Comment expliquer l'émergence et le développement des mobilisations religieuses pentecôtistes de la période postcoloniale contemporaine ? Leur mobilisation et leur expansion sur le marché religieux ivoirien ne sont-elles pas en rapport avec l'échec de la société politique et l'émergence d'un État malfaiteur ?

⁴ Par évangélique, je désigne l'ensemble des mouvements religieux pentecôtistes qui mettent l'accent sur les pratiques de délivrances des corps, les pratiques de guérison et de prophétie en recourant à l'action du Saint-Esprit. Ce courant religieux s'insère dans le grand ensemble de l'évangélisme. Toutefois ce terme reste une appellation générique pour qualifier ces dits mouvements religieux.

« L'État malfaiteur » et la mobilisation idéologique de la théologie, de la prospérité et de la guérison miraculeuse

La corruption qui gangrenait les milieux administratifs africains et ivoiriens depuis la fin des années 80, et leur engagement direct pour certains dans des activités criminelles ont conduit certains spécialistes de l'Afrique à évoquer très tôt le concept de « l'État malfaiteur » ou encore de « l'État prédateur » (Bayart *et alii*, 1997). Ces auteurs montrent comment les représentants étatiques abusent de leur position de pouvoir pour extorquer des soumissions et des rentes publiques, pour contrôler et organiser eux-mêmes le trafic illégal autour des offres publiques à l'égard des entreprises privées ou encore de nombreux concours administratifs. L'argent public a ainsi été confisqué par des agents privés qui organisaient au fil des années un « business public », transformant les *habitus* administratifs en *habitus* patrimoniaux. Les élites politiques se sont ainsi spécialisées dans une politique de prébende visant un enrichissement illicite.

Tandis que l'argent se raréfiait dans la société ivoirienne dans sa globalité avec la détérioration des termes de l'échange du café-cacao, il abondait dans certains milieux étatiques. Les indicateurs de ce marasme économique « [...] se manifestèrent très objectivement par la dégradation des revenus issus de la caféiculture et de la cacaoculture (suite à la chute des cours sur le marché mondial), mais surtout par la mise en œuvre, sous l'égide du FMI et de la Banque mondiale, de programmes d'ajustement structurel qui, en ayant pour principaux buts de réduire une dette extérieure devenue beaucoup trop lourde et de faire en sorte que l'État dépense moins et ne soit plus au centre de l'économie nationale, compromirent assez vite un modèle de développement sur lequel la Côte d'Ivoire avait durablement forgé sa réputation de pays africain d'exception » (Dozon, 2006 : 14).

C'est dans ce contexte que surgit l'appel des mouvements pentecôtistes : « Arrêtez de souffrir, Jésus est la solution », invitant directement les Ivoiriens à adhérer à des assemblées chrétiennes « où l'esclave devient Prince et le Prince devient Roi ». Ces

messages sont affichés au fronton de nombreuses assemblées dont celles des chrétiens du *Royaume de Dieu* et des chrétiens de la Mission Évangélique Grâce de Vie (MEG-VIE). Le discours pentecôtiste se spécialise ainsi dans la description d'une société décadente qu'il entend dorénavant ré-enchanter par une nouvelle trouvaille : la théologie de la prospérité. Ce discours touche particulièrement la jeunesse socialement disqualifiée qui recherche dans une politique de la sainteté les armes idéologiques de sa survie. Les premières vocations religieuses vont y naître à l'écoute des discours des télévangélistes américains vantant les mérites de la théologie de la prospérité et de la guérison miraculeuse.

Ses plus illustres prédicateurs sont : Séverin Kacou, fondateur du ministère de la Puissance de l'Évangile (MPE), le pasteur docteur Robert Dion ex-détective devenu fondateur de l'Église protestante baptiste Œuvres et Missions de Côte d'Ivoire qui compte plusieurs entreprises commerciales (maison d'édition, production de cassettes, de tenues vestimentaires féminines). Citons également le prophète Jean-Marie Domoraud de l'Église Glorieuse Internationale du Saint-Esprit, converti dès l'âge de 16 ans à la suite d'une délivrance de la puissance de la sorcellerie. Ces leaders religieux ont adopté une théologie particulière qui défend l'idée que la prospérité est un droit divin et que la stérilité ou le chômage sont le résultat d'entreprises malfaisantes. Cette lecture les a conduits à une réinterprétation alternative des dérives de l'État néopatrimonial. Cette lecture religieuse des événements politiques pousse les jeunes pasteurs pentecôtistes à reproduire la gestuelle d'Harris Wade en se muant en véritables passeurs de frontières, transcendant les barrières ethniques, régionales et étatiques, afin d'émerger aussi sur la scène internationale. Dans cette logique on assiste à une transnationalisation de ces assemblées chrétiennes : « Mission mondiale », « Mission internationale », « Ministère mondial », etc.

Cette attitude explique le succès de Séverin Kacou qui s'est très tôt mué en prophète de toutes les nations. Il a ainsi parcouru l'Europe et les États-Unis pour organiser des croisades et des programmes d'évangélisation. En raison de son influence désormais

mondiale il est devenu le prototype que tous ces jeunes leaders entendent reproduire en créant aussi leurs propres structures religieuses. À cet égard le cas du prophète Gem Kacou, qui fut leader d'une assemblée locale et actionnaire d'une librairie chrétienne, la *Librairie Life* sise au plateau, la commune administrative de la ville d'Abidjan, est assez exemplaire. Il s'est aujourd'hui installé en France où il entend essaimer dans l'Europe tout entière et même au-delà.

Ces leaders en même temps qu'ils tentent de développer leurs assises religieuses se sont aussi mués en entrepreneurs commerciaux en proposant une palette d'œuvres religieuses, allant des ouvrages bibliques aux cassettes et autres œuvres discographiques dont ils sont parfois les auteurs. Un véritable « business de la foi », censé donner une cohérence à leur assise idéologique, se développe ainsi. Car pour nombre de fidèles de ces assemblées religieuses, être un citoyen moderne « c'[est] aussi consommer, notamment dans un monde où les individus sont submergés par un flot de mass-médias provenant de la planète tout entière ; mass-médias qui représentent tout un éventail d'objets inanimés et de styles de vies qui affirment le message néolibéral de liberté et de réalisation de soi à travers la consommation » (Bernault *et al*, 2000 : 12). Ce qui a donné une très grande ampleur à ce type de théologie en milieu urbain abidjanais où l'éthos libéral apparaissait comme déterminant dans la quête de la citoyenneté.

Le discours politique d'un Séverin Kacou participe ainsi au ré-enchantement de la modernité en Côte d'Ivoire, après la fin du miracle ivoirien, correspondant selon les textes bibliques à une période de vaches grasses. L'inversion économique très rapide qu'a connue la Côte d'Ivoire au tournant des années 90 s'inscrirait donc dans une inversion de la foi et une méconnaissance des principes divins qui régissent la bonne marche d'une nation. Ceci est perceptible dans l'une de ses prophéties phares intitulée *Gethsémané*⁵ qui trouve un écho favorable dans les milieux

⁵ « Kacou Séverin : Gethsémané », (*Youtube*, 2012).

pentecôtistes du fait des médiocres performances économiques de la Côte d'Ivoire, mais aussi de la légitimité du discours de la Banque mondiale expliquant dorénavant le sous-développement de l'Afrique par l'absence de bonne gouvernance et de démocratie.

Le prophétisme porté par Séverin Kacou incarnait cette rupture politique en des termes plus religieux : « Voici un pays qui au lieu de penser au Dieu qui l'avait élevé a plutôt mis ses pas dans l'abomination, la pédophilie dans la classe politique, les homosexualités, l'irresponsabilité de nos dirigeants. Des hommes qui sont censés être un modèle mais qui ont préféré se faire des deuxièmes bureaux, des troisièmes bureaux, des quatrièmes bureaux, des cinquièmes bureaux et qui ont abusé de leurs pouvoirs. Gaspiller les deniers publics dans des choses qu'il ne fallait pas, oubliant que c'est Dieu qui enrichit [...]»⁶.

Ainsi sa prophétie constituait une solution à un problème politique pour les jeunes chrétiens dans la mesure où elle contenait, au moins de façon implicite, un potentiel idéologique de survie pour celui qui la recevait et qui était invité à ajuster son comportement en conséquence.

C'est aussi dans ce contexte, qui met fin à l'houphouëtisme ivoirien et ouvre la période démocratique avec tout ce qu'elle a pu comporter comme ruptures, qu'apparaît au milieu des années 2000, un nouveau mouvement prophétique porté par Mamadou Koné, alias Malachie, manifestement en rupture avec les prophétismes antérieurs, mais très proche, par son ampleur du succès de la geste d'Harris du début du XX^e siècle. Survenant, comme la plupart de ceux qui l'ont précédé, dans le Sud ivoirien, il est porté par un personnage atypique, Malachie Koné, étudiant qui emprunte à la religion pentecôtiste les principaux archétypes de son action prophétique.

S'il se déclare prophète, c'est parce qu'à ses yeux fétichisme et sorcellerie sont plus que jamais présents et omnipotents,

⁶ « Kacou Séverin : Comment sauver la Côte d'Ivoire » (*Youtube*, 2011).

spécialement dans les grandes villes de l'État ivoirien ; le pays a donc besoin d'une nouvelle religion pour être en mesure de les affronter et de les réduire. C'est pourquoi la religion « pentecôtiste », bien qu'elle entende fonder une théologie capable de convertir et de fidéliser le plus grand nombre de gens, s'appuie d'abord sur la régénération comme terrain d'affrontement de la puissance divine contre les forces du mal et spiritualisation des lieux et nations qui sont sous l'emprise croissante d'entités surnaturelles malfaisantes ou bienveillantes.

Cependant, le facteur déterminant qui lui vaut son succès et son statut actuel est d'être considéré dans l'imaginaire populaire comme le prophète de Laurent Gbagbo. Ses prophéties sont particulièrement apocalyptiques et semblent sonner le glas de l'alchimie politique du pouvoir d'Alassane Ouattara qui dans sa représentation du monde est associé à des entreprises malfaisantes parmi lesquelles l'organisation des Nations Unies (ONU), la France, les puissances coloniales, etc. Ces prophéties participent d'une logique de diabolisation de l'altérité politique et sociale et semblent vouloir partager la Côte d'Ivoire à « Dieu » et à « Diable », pour reprendre l'expression chère à Jean-Pierre Dozon (2008). Ces prophéties constituent un ensemble de scénarios catastrophistes qui visent à inscrire l'histoire ivoirienne dans un projet divin. Ainsi se libelle l'une de ses prophéties : « [...] La France fera la guerre à la Côte d'Ivoire et l'armée française gagnera cette première phase de la guerre. L'armée ivoirienne sera donc vaincue, il y aura beaucoup de morts du côté gouvernemental surtout du côté des jeunes patriotes. Une partie de l'armée ivoirienne s'enfuira et ira dans un pays pour s'y réfugier et se réorganiser pour la deuxième phase de cette guerre. Entre-temps l'armée française ayant vaincu va installer Alassane Ouattara au pouvoir sans passer comme les autres fois par un intermédiaire. Alassane régnera donc sur ce pays sous supervision de l'armée française et des rebelles [...]. Gbagbo sera réinvesti à son poste de président de la République, la France vaincue acceptera de signer un traité de paix, Gbagbo obtiendra de la France que

l'Indépendance soit accordée à tous les pays encore sous la domination de la France. La France acceptera de signer ce traité⁷ ».

Ces prophéties récurrentes dans l'espace public visent à contester la politique étrangère de la France en Côte d'Ivoire. L'examen du discours du prophète Koné Malachie permet de repérer une similitude de vue entre ce prophète pentecôtiste et le mouvement politique des jeunes patriotes. Cette similitude révèle l'existence d'un imaginaire politique commun entre les jeunes patriotes et le prophétisme que revendique Koné Malachie. Les prophéties de ce type s'encastrent parfaitement dans l'idéologie de la catastrophe. En effet, en recourant à la métaphore de la catastrophe « qui est la zone d'ombre de la vie, et de la culture ; un territoire auquel il coûte cher d'appartenir » (Sontag, 1979 : 9), ces dernières illustrent les anxiétés liées à cette crise. Le recours à cette métaphore a pour fonction de mobiliser le plus grand nombre d'individus du bon côté de l'histoire, celui que présente ces prophéties de Koné Malachie et biens d'autres prophètes. Ces prophéties servent donc d'instrument au service de certains intérêts partisans sur l'échiquier politique national. Elles s'inscrivent dans une idéologie quasi messianique. Être du bon côté de l'histoire permet d'éviter les images sinistres de la catastrophe qui instaure l'irreprésentable de la réalité et inclut le ressentiment d'un monde devenu hostile ou d'une société malade. Or, à une apocalypse correspond presque toujours une apocatastase (restauration finale du monde qui se reconstitue après sa destruction). Cette métaphore a pour fonction de formuler une nouvelle cité confessionnelle ou encore un État mono-confessionnel et constitue un des risques que fait peser le prophétisme pentecôtiste sur le processus démocratique ivoirien. Ainsi, le discours pentecôtiste stigmatise les crimes rituels qui ont cours dans le monde politique à l'approche des joutes électorales et devient le support d'une action collective qui vise à médiatiser et à transformer la société ivoirienne.

⁷ « Hervé-Gehco-sur-les-prophéties », gehco.unblog.fr/files/2011/12/.pdf. (consulté le 12.10.2013 : 4-6).

Pouvoirs, crimes rituels et significations sociales

Ces crimes rituels correspondent la plupart du temps à des prélèvements d'organes de sexe masculin (testicules, pénis) ou féminins (spécialement le clitoris, les seins), de volume sanguin ou encore de mâchoires, de cœurs et de crânes appartenant à des corps vivants qu'on retrouve plus tard dans des lieux très peu fréquentés socialement comme des forêts ou des fleuves et des habitats inachevés. Ce phénomène est revitalisé en Côte d'Ivoire par le trafic des personnes kidnappées, et les enlèvements d'enfants et d'albinos ainsi que l'existence des « carrefours fétiches⁸ » à Abidjan. Ces pratiques révèlent toutes les ambiguïtés par lesquelles se construit aujourd'hui le lien religieux dans le pays. En effet, en ces temps de « vaches maigres », l'ambition des grands est de maintenir leurs positions de privilégiés face à la prolifération de la misère dans l'ensemble des couches sociales. À y regarder de plus près, on s'aperçoit que ce phénomène est en lien avec les crises sociales et les turbulences politiques par lesquelles passe l'État ivoirien depuis au moins trois décennies. À titre d'exemple, selon le journal *Jeune Afrique*⁹ les jours suivant l'arrestation de l'ex-chef d'État Laurent Gbagbo et de son épouse Simone Ehivet, le 11 avril 2011, à la résidence présidentielle de Cocody, les Abidjanais ont vu les bulldozers démolir des monuments, notamment au carrefour Saint-Jean à Cocody, à Adjamé et à Yopougon-Siporex. Selon la presse nationale, les démolisseurs y ont trouvé des écritures bibliques, des statuettes, des ossements, des crânes humains. Les FRCI (Forces républicaines de Côte d'Ivoire), les mercenaires burkinabé et chasseurs dozos qui ont aidé Alassane Ouattara à renverser le régime de Laurent Gbagbo, auraient aussi été munis de multiples amulettes, bagues, talismans, grigris et coquillages et divers fétiches. Ils auraient également procédé à des sacrifices de bœufs et moutons censés les protéger des balles et leur

⁸ Les carrefours fétiches sont les lieux physiques où se déroulent les rituels fétichistes.

⁹ « La sorcellerie au cœur du pouvoir : petits secrets de palais », *Jeune Afrique.com*, 10 Juillet 2012.

assurer le succès sur le champ de bataille. En 2007, l'affaire des bébés sacrifiés et enterrés révélés dans l'affaire Béhanzin (Fancello, 2011) amplifia encore ces rumeurs autour de ces crimes sacrificiels.

Ces faits, racontés par la presse locale sous la forme de dépêches ou de scandales politico-médiatiques, ont popularisé l'idée que les hommes politiques et autres grands s'adonnent directement à la sorcellerie afin de sauvegarder leurs positions de privilégiés dans un contexte de plus en plus miséreux. Ces rites fétichistes dans lesquelles sont présents « certains animaux et certaines plantes témoignent par des signes, qu'ils sont associés à des esprits de manière particulièrement étroite » (Douglas, 1954 : 10). Les relations rituelles de ces « Hommes de pouvoirs », avec ces entités spirituelles ont nourri le sentiment de leur caractère maléfique auprès de la communauté pentecôtiste et ont accru leur renommée dans le corps social. La collecte des organes spécifiques (pénis, cœur, mâchoires, clitoris, etc.), quelquefois consommés lors des rituels, comme le sexe masculin qui symbolise la quête de la virilité, révèle l'ambition économique de ces hommes politiques et participe à la construction de leurs espaces d'autorité sur un plan occulte. Dans l'action de retirer le pénis à une tierce personne se retrouve le symbolisme de la castration ; il s'agit de priver l'autre de son énergie, de ce qui le rend fort, viril et en s'appropriant ce bien, de le déposséder de sa force vitale en vue de consolider sa propre aura personnelle. Les organes féminins quant à eux symbolisent la fécondité et ils sont souvent recherchés pour accroître l'aura personnelle et le succès des entreprises politiques. Ces rites auxquels sont associés les politiciens locaux en quête de succès matériel et d'un leadership au sein de leur parti politique participent à la reconstruction de leur influence sociale sur le plan des imaginaires liés à l'occulte et accroissent la légitimité des croyances liées à la sorcellerie. Les mythes autour du succès économique entretiennent également ce mode de lecture où la richesse et le progrès économique ont une dimension magique. Les chefs d'État africains, par la durée de leur longévité politique, ont donné un ancrage nouveau à ces croyances et ont entretenu le sentiment d'être des personnages occultes à qui on ne pouvait plus serrer

les mains sans baisser le regard. Ces crimes rituels gagnent en intensité face à des événements incertains comme les élections, les périodes de remaniement ministériel, les crises politiques, le passage à une nouvelle année, etc.

Dans l'affaire Béhanzin ayant conduit à un procès public en 2008, contre Soumah Yadi et l'ex-prêtre vaudou, plusieurs personnages religieux ont été directement accusés de crimes rituels et on put distinguer clairement dans cette affaire un lien entre mysticisme et promotion sociale. Selon le pasteur Kassi : « Le témoignage de Béhanzin amène les gens à avoir foi en Jésus (en tout cas pour ceux qui ont décidé d'y croire) puisqu'il avoue lui-même que malgré toute sa puissance vaudou, il n'a pas pu tuer un chrétien qui lui réclamait le remboursement de son argent. C'est ainsi qu'il s'est converti au Christ ». En fait « le témoignage de Béhanzin brise la foi des fidèles dans leurs dénominations et non la foi en Christ qu'ils n'ont même pas...¹⁰ ». À travers cette affirmation on perçoit que la puissance divine est convoquée ici, comme la principale ressource du succès des chrétiens pour contester la légitimité des pouvoirs sorciers et leur influence sociale. Si les artistes, les footballeurs, les pasteurs, les hommes politiques ont été les plus cités dans ce type d'affaire, au fort retentissement médiatique, cela est en partie lié à leur statut et à la croyance que le mysticisme est un instrument d'ascension sociale pour les uns et un outil de domination spirituelle pour les autres. Selon Robert Dallus (officier français) : « Dans certains pays africains, les intellectuels constatent qu'il est impossible d'envisager une carrière professionnelle ou politique sans être maçon¹¹ ». Ce phénomène pourrait en partie expliquer pourquoi de nombreux membres du gouvernement d'Alassane Ouattara, après le renversement du régime de Laurent Gbagbo ont adhéré à la GLCI (Grande Loge de Côte d'Ivoire). La quête d'une ascension sociale

¹⁰ « L'heure du réveil a sonné en Côte d'Ivoire », *nahomiebethel.com* (consulté le 07.09.2007).

¹¹ « Franc-maçonnerie : vers une guerre des loges en Côte d'Ivoire », *Jeune Afrique.com*, 18 Avril 2013.

pourrait justifier ces nouvelles adhésions aux sociétés franc-maçoniques. Dans cette logique les rituels qui s'y pratiquent sont plutôt interprétés socialement comme criminels et des pratiques « [...] permettant une promotion sociale [...], grâce aux pouvoirs mystiques que procureraient [...] ces rituels » (Fancello, *op. cit.* : 134). Les anxiétés et les craintes qui naissent de ces rites participeront, dans le contexte de la crise ivoirienne, à légitimer certaines figures politiques, comme des hommes indéboulonnables dans les hautes sphères du pouvoir, en dépit des changements politiques. Les loges maçonniques locales, les féticheurs et autres marabouts sont souvent pointés du doigt par les Églises évangéliques locales qui les considèrent comme les véritables commanditaires des crimes rituels.

Les prophétismes pentecôtistes ivoiriens ont donc propagé des histoires négatives autour des pratiques ritualistes et criminelles, à travers un message religieux centré sur le renouveau spirituel des individus, avec le but de mobiliser et de convaincre les foules sur d'autres modalités d'accès à la richesse et à l'ascension sociale. En effet, ces pasteurs-prophètes voulaient d'abord signifier aux populations urbaines que ces pratiques ritualistes étaient fondatrices des pratiques de mauvaise gouvernance et de la domination politique et spirituelle du pays. On peut citer le cas du prophète Soumah Yadi, fondateur du ministère des Intercesseurs pour la Côte d'Ivoire (MIPCI) et converti au pentecôtisme après vingt-huit années (1969-1997) passées à la Rose-Croix. Il révèle, dans son témoignage de conversion, l'existence d'un « empoisonnement mental », en provenance des sociétés secrètes dont fait partie la Rose-Croix (AMORC) et la Grande Loge des francs-maçons de Côte d'Ivoire (GLCI). Un autre cas tout aussi saisissant est celui de l'Évangéliste Megnanou Bienvenu. Converti au pentecôtisme après des pratiques occultes et fétichistes, il révèle que la richesse matérielle peut résulter parfois d'une relation de dépendance entre des hommes et des entités spirituelles qu'il qualifie de « génies ». Dans cette perspective, les différents monuments érigés durant la parenthèse de la crise militaro-politique (2002-2010) à plusieurs endroits de la capitale abidjanaise, seront considérés par des leaders pentecôtistes comme

des autels dédiés à des rituels sacrificiels. Selon le pasteur Émile Konan Fréjus (ex-animateur à la radio nationale RTI) : « [...], un espace qui, à nos yeux est un amas de cases, peut-être, pour d'autres êtres, une grande ville moderne qui grouille d'activités. De même, ce qui à nos yeux, est un simple carrefour, ou un terrain abritant un monument consacré, pourrait devenir à partir d'une certaine heure, "une porte" ; un haut lieu de transactions et de trafics, pour toutes sortes de pratiques mystiques et idolâtres¹² ». Les idéologies autour du satanisme et des réseaux occultes auxquels les politiciens locaux sont rattachés, participent ainsi à construire les frontières sociales entre deux catégories d'hommes politiques, d'une part les politiques qui peuvent faire la preuve de leur légitimité politique comme mandat « divin », contre ceux qui n'en sont point pourvus. Ces ressources idéologiques contribuent à structurer des logiques de classement au sein du champ politique, entre les politiciens détenteurs de charismes divins, c'est-à-dire les « *born again* » et les « païens ». Cette différenciation est à l'origine de nombreuses reconversions au pentecôtisme au sein de la sphère politique depuis les années 2000. Elle participe aussi de la conflictualisation des rapports entre l'islam, la franc-maçonnerie et le christianisme en Côte d'Ivoire. L'ex-président Laurent Gbagbo constituait une illustration parfaite de cette nouvelle lecture des rapports politiques, liés au pentecôtisme, en Côte d'Ivoire. Ce mode de lecture consacre ainsi un déplacement de la légitimité politique. Initialement fondé sur le mandat électif, le ministère politique devient un service spécialisé qui est hérité d'un charisme divin.

Parmi les dispositifs utilisés par ces leaders religieux pour contester les pratiques criminelles et ritualistes, il existe aussi le phénomène de l'offrande prophétique et la théologie de la prospérité. Ce phénomène consiste à offrir des biens ou une certaine somme d'argent, généralement des billets, à un prophète afin de bénéficier de sa grâce à annoncer des oracles sur les projets d'avenir

¹² « Les monuments d'Abidjan : Que cachent-ils réellement ? », fiersivoiriens.centerblog.net (consulté le 07 02.2011).

des individus (mariages, emplois, voyages, fécondité, etc.). Cette action renvoie à la logique du don et du contre-don au sens maussien du terme. Faire une offrande à un prophète peut consister à vouloir mettre à l'épreuve l'autorité spirituelle de ce dernier, en testant sa faculté à prononcer des oracles et des bénédictions qui tiennent dans la durée, lors des moments effervescents comme les veillées de prières et les cultes prophétiques. L'offre de guérison et de prospérité miraculeuse est aujourd'hui de plus en plus mise en exergue, par ces mouvements prophétiques dans leur quête de notoriété publique, ceci d'autant plus que pour les prophètes ivoiriens les maux dont souffrent les individus ont une origine mystique et non naturelle. Les activités prophétiques auxquelles participent les populations urbaines « sont organisées selon des stratégies événementielles » qui, comme le montre Damien Mottier (2010), « offrent une tribune au charisme prophétique et aux talents de guérison de leurs protagonistes au-delà des institutions pentecôtistes et des hiérarchies établies. Toutefois, la répétition de ces performances n'est pas sans entraîner une certaine forme de routinisation qui peut amener ces ministères spontanés et circonstanciels à se transformer en Églises organisées » (Mossière, 2014 : 111). Le prophétisme pentecôtiste tente ainsi de faire émerger un éthos religieux qui soit capable de modifier l'ordre social, en créant un conflit symbolique entre les valeurs de richesse et de pauvreté, de grâce et de malchance, de crime et de richesse. Dans cette dichotomie des valeurs, les échecs répétés et les maladies sont le signe de la malédiction, la richesse et le succès labélisé par les croyances pentecôtistes est le signe de l'élection divine. Cette efficacité symbolique se retrouve également dans les prêches, dont celle du prophète Koudou Céphas Kodja de la mission Meg-Vie (Mission Évangélique Grâce de Vie), quand il affirme ceci :

Face à l'adversité, le talent et l'intelligence seuls ne suffisent pas, encore moins lorsque ces qualités sont utilisées séparément. Il est souvent bon de se retirer pour se retrouver seul à seul avec Dieu (verset 24).

Jacob est resté seul pour faire le point de sa vie et de sa marche avec l'Éternel : c'est la nécessaire introspection. « La foi vient de ce qu'on

entend ». Mais la bénédiction vient de ce qu'on voit et à quoi l'on s'accroche, c'est-à-dire de la vision, du rêve. Tout dépend de ce que tu vois quand tu regardes l'ange que Dieu a placé sur ton chemin (ton guide spirituel, ton mentor, voire ton supérieur hiérarchique). Si tu le vois comme l'ange de l'Éternel, l'opportunité inespérée, l'ultime occasion de ta bénédiction, ton attitude change à son égard et c'est naturellement que tu arrives à supporter les coups sans faiblir, sans jeter l'éponge.

C'est donc ta vision (ce que tu vois) qui détermine et provoque l'endurance et te rend persévérant. [...] »

Pour ces pasteurs-prophètes la prospérité est corrélée à l'espérance divine, elle ne dépend plus forcément d'un processus criminel. Ce discours se mêle aussi avec les théories du développement personnel, en ayant recours à l'idée de la pensée positive savamment adaptée au message biblique pour lui donner une force et une efficacité sur le mental des foules, en vue de produire une émulation collective. Ces dispositifs d'inspiration américaine, ont d'abord connu un succès avec des figures comme Kenneth Hagin, Billy Graham dans les années 50, avant de retrouver un second souffle en terrain ivoirien, avec de nouvelles figures prophétiques, comme Séverin Kacou, Mohamed Sanogo, Raoul Wafo et Camille Makosso. Le charisme de ces leaders ne repose plus seulement sur leurs talents prophétiques, mais aussi sur leur aptitude à consoler, à régénérer la vie de leurs ouailles en leur donnant des raisons suffisantes de croire en l'avenir, dans une période où la crise du futur nourrit de nombreux sentiments d'incertitude. C'est dans ce contexte que Paul Gifford (2011) croit que le pouvoir de la Bible auprès de ce public réside dans ces promesses d'un monde meilleur et dans la certitude que la prospérité est acquise définitivement. Ainsi pour approvisionner les comptes bancaires sur terre ou encore faire fortune, le chrétien doit pouvoir mettre Dieu à l'épreuve, en apportant des devises à la maison du Seigneur que constitue le cadre de l'Église et des ministères. L'anthropologue ivoirien Bony Guiblehon, note que « plusieurs mécanismes de collecte de fonds sont mis en place : des offrandes sont presque exigées des fidèles et des biens "sacralisés" (tels que l'eau, le sel, les bougies, l'huile d'olive, les prédications et autres enseignements des pasteurs,

gadgets), parce qu'ils ont été bénis par les pasteurs-prophètes, sont achetés à prix d'or par les fidèles qui les considèrent comme source de bénédictions » (Guiblehon, 2012) ; ces nouveaux prophètes contrairement aux prophétismes traditionnels, habitent dans des résidences de très haut standing, où l'on retrouve tout le confort matériel d'une résidence privée digne des stars hollywoodiennes (poste TV à écran plasma, fauteuils Louis XIV, piscine, jardin, parking, salle de réception, etc.) aux frais des fidèles de l'Église, parfois dans des communes réputées pour leur aisance financière comme les Deux-Plateaux Vallon, la Riviera ou encore Cocody.

En guise de conclusion, « lorsqu'on analyse les anxiétés contemporaines liées au trafic des organes humains à la lumière de cette longue crise du sacré il faut remarquer d'abord une grande continuité avec les représentations anciennes » (Bernault, 2005 : 10), c'est-à-dire le poids symbolique que représentent les archétypes religieux traditionnels dans le contrôle des esprits. Cette influence s'exerce sur la chasse, la pêche ou la prospérité des individus, en décidant de ce qui pourrait advenir de la destinée d'une tierce personne. Sur un autre plan, la montée des prophétismes évangéliques, en contexte ivoirien, est le signe d'une période de crise au plan politique et symbolique et de l'échec du modèle ivoirien de développement et de ses promesses de progrès. À l'image des prophétismes traditionnels contestant l'autorité coloniale, les prophétismes évangéliques se sont progressivement insérés dans le jeu politique, à la faveur de la libéralisation de la vie politique. Converti au pentecôtisme au début des années 2000, comme d'autres chefs d'États africains (Mathieu Kérékou du Bénin, Olusedjun Obassandjo du Nigéria, etc.), Laurent Gbagbo a lors de son accession au pouvoir, au tournant du premier coup d'État militaire du 24 décembre 1999, popularisé l'idée que la richesse et le privilège peuvent découler d'un processus de reconversion au pentecôtisme. Dans le contexte de la crise militaro-politique du 19 septembre 2002, le phénomène des croisades, des veillées de prières et des espaces de discussions s'est développé, participant à un ancrage public de ces prophétismes et de leurs tracts religieux. En ces années qui connaissaient une

pluralisation religieuse (Gadou, 2001 : 24), les prophètes venaient aussi rechercher un succès religieux. Ainsi, dans une continuité historique, on peut distinguer un procès d'institutionnalisation de l'espace public religieux, à travers le prophétisme initié par William Harris, ce dernier « [...] mettant littéralement en cause, la puissance des Blancs et la faiblesse des Noirs » (Dozon, 1995 : 60). On assiste alors, dans le contexte de l'État postcolonial, à une reprise de ces initiatives historiques par les prophétismes chrétiens qui insistent sur les codes vestimentaires, revendiquent une nouvelle indépendance nationale, prêchent le salut dans les rues de la ville, qui leur paraît sous le contrôle des entités « malfaisantes », dont il faut se protéger en ayant recours à leur capital anti-sorcier, en recherchant de nouvelles grâces divines. Si le phénomène religieux connaît aussi ces grandes mutations, cela est en partie lié à l'activisme de ces prophétismes qui recomposent les logiques idéologiques de l'identité religieuse. L'idéologie de l'appel divin a participé et participe encore à construire la légitimité de la théologie de la prospérité dans le monde urbain en médiatisant des styles de vie auxquels les populations urbaines s'identifient. Leur désir d'être des citoyens modernes se confond avec le désir de la consommation dans lequel se mêlent les angoisses du manque revitalisé par l'inversion maléfique du miracle ivoirien, avec tout ce qu'il a pu donner à voir en termes d'effacement de l'autre et de l'autorité, de prolifération de la misère et des offres magiques. Le phénomène de la démesure religieuse institué par ces prophétismes structure ainsi des ressources de résilience pour les jeunes générations et définit une chaîne ininterrompue d'images dans lesquelles l'avenir des individus et le futur des sociétés modernes se perçoit avec plus de sérénité, grâce à la foi dans la promesse d'un monde meilleur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAYART J.-F., STEPHEN E., HIBOU B., 1997. « « De l'État kleptocrate à l'État malfaiteur ? », *La Criminalisation de l'État en Afrique*. Bruxelles, Complexe : 17-54.

- BERNAULT F.**, 2005. « Magie, sorcellerie et politique au Gabon et au Congo-Brazzaville » in **BEKALE M.** Mvé, *Démocratie et mutations culturelles en Afrique noire*. Paris, L'Harmattan : 21-39.
- BERNAULT F.**, **TONDA J.**, 2000. « Dynamique de l'invisible en Afrique ? », *Politique africaine*, 79 (Pouvoirs sorciers) : 5-16.
- DOUGLAS M.**, 1954. "The Lele of Kasai" in **FORDE D.** (ed), *African Worlds: Studies in the Cosmological Ideas and Social Values of African Peoples*. London/New York/Toronto, Oxford University Press: 1-26.
- DOZON J.-P.**, 2006. « D'un prophétisme à l'autre ou une histoire de modernité à contretemps », *Socio-anthropologie*, 17-18 (mis en ligne le 16 janvier 2007, consulté le 03.10.2013).
URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/449>
- DOZON J.-P.**, 2008. *L'Afrique à Dieu et à Diable. États, ethnies et religions*. Paris, Elipses.
- FANCELLO S.**, 2011. « Pasteurs et sorciers en procès : l'affaire Béhanzin (Côte d'Ivoire) », *Politique africaine*, 121 : 122-143.
- GADOU D.**, 2001. « Effervescence religieuse en Afrique noire : approche historique et anthropologique », *Kasa bya Kasa*, 1 : 9-38.
- GIFFORD P.**, 2011. "The Ritual Use of the Bible in African Pentecostalism" in **LINDHART M.** (ed), *Practicing the Faith. The Ritual Life of Pentecostal-Charismatic Christians*. New York, Berghahn Books.
- GUIBLEHON B.**, 2012. « Les jeunes et le marché de la spiritualité pentecôtistes en Côte d'Ivoire » *European Scientific Journal*, 8(24) : 1-21.
- MARY A.**, 2002. « Prophètes pasteurs. La politique de la délivrance » *Politique africaine*, 87 : 69-94.
- MOSSIÈRE G.**, 2014. « Réseaux pentecôtistes, activités d'évangélisation et émotions partagées parmi les Congolais établis à Montréal : "un cosmopolitisme de charisme" ? », *Le protestantisme évangélique à l'épreuve des cultures*. Paris, L'Harmattan.

MOTTIER D., 2010. « Creuset congolais et prophétisme ivoirien en France » in FANCELLO S & MARY A. (dir.), *Chrétiens africains en Europe. Prophétismes, pentecôtismes et politique des nations*. Paris, Karthala : 155-179.

SONTAG S., 1979 [1977]. *La maladie comme métaphore* (trad., M.-F. de Palomera). Paris, Seuil.

*

Résumé

Les pentecôtismes ivoiriens ont attiré et attirent encore de nombreux jeunes urbains qui voient dans leur précarité l'une des conséquences sociales de la malfeasance de l'État post-houphouétiste et de l'action des esprits démoniaques. En effet ils se présentent dans l'espace public ivoirien au tournant des années 90 comme un mouvement pouvant apporter des solutions aux problèmes de toutes sortes qui surgissent dans le monde urbain. Cet article se propose donc d'examiner les structures idéologiques qui participent à la légitimation et la construction sociale des mobilisations pentecôtistes en analysant le lien avec les représentations politiques de ces sujets religieux.

Mots-clefs : Côte d'Ivoire, pentecôtisme, religion, crimes rituels, représentations politiques.

Summary

Ideological Structures of the “Maleficent” State and Pentecostal Mobilisations in the Ivoirian Context

In the 1990s Ivorian Pentecostalism was present in the public sphere as a movement that could provide solutions to many urban problems. That is the reason why it attracted and still attracts many young urban people who view their precarious situations as a social consequence of the post-Houphetist maleficent state and the action of demoniac spirits. Young urban people then emerged as a social category, seeking spiritual, biological and psychological health in politics of holiness, healing and miraculous prosperity rather than in public politics. This article examines the ideological structures that contributed to the legitimization and social construction of Pentecostal mobilizations in the urban context by analysing the political representations of these religious subjects.

Key-words: young people, Ivory Coast, Pentecostalism, religion, political representations.

* * *